

LA SEINE EN HISTOIRES

Un fleuve dans tous ses états

Traditions, pratiques insolites, poèmes, etc., au fil des siècles, la Seine a inspiré les artistes et marqué la vie des Parisiens.



Marcher sur la Seine...

On n'imaginerait pas marcher sur la Seine aujourd'hui et pourtant ! Si aujourd'hui les hivers sont plutôt cléments, Paris a par le passé connu des hivers particulièrement rigoureux ; celui de 763-764 fut l'un des plus rudes que l'Europe ait connus, glaçant la Seine jusqu'à son fond, la rendant totalement impraticable pour les bateaux. Lors de l'hiver 821-822 le fleuve se transforma en route pour les chevaux et calèches et en 1564 il a même accueilli des marchés. Ces incroyables épisodes de gel se répéteront

deux ou trois fois par siècle jusqu'au début du XX^{ème} siècle, paralysant toute activité sur le fleuve et laissant libre cours aux promenades des patineurs !

Sous le pont Mirabeau..., les poètes !

"Toi Seine, tu n'as rien. Deux quais et voilà tout, Deux quais crasseux...D'affreux bouquins..." disait Verlaine dans *Paris et la Seine*. Pas si sûr ! Depuis toujours, la Seine a ses admirateurs. *La Seine a de la Chance*, affirmait Jacques Prévert dans

sa *Chanson de la Seine*. Comme Apollinaire, il conte les merveilles de la muse aquatique. Fascinante, envoûtante, celle-ci inspire le film *La Seine a rencontré Paris* au cinéaste néerlandais Joris Ivens en 1957, qui à son tour inspire Prévert dans l'écriture d'un poème. La Seine, muse des artistes du passé, détient encore ce pouvoir et reste naturellement associée au milieu artistique et surtout poétique, comme en témoigne l'association *Poésie sur Seine*, qui édite une revue d'actualité poétique et organise chaque année un concours international de poèmes.

Pour les bonnes moeurs

Les premiers bateaux-lavoirs sont apparus en 1851 sur la rive droite de la Seine. Pourquoi ce changement, alors que, depuis des siècles, les lavandières travaillaient librement sur les bords de Seine ? Il semblerait que les moeurs légères de certaines de ces femmes en soient la cause ! En effet, leur réputation attirait de nombreux badauds en quête de rencontres. Pour mettre fin à cette prostitution, on a donc créé des endroits où elles pourraient laver leur linge en toute tranquillité ! Le dernier bateau-lavoir de Paris ferma en 1937, emportant avec lui la mémoire mouvementée des lavandières des bords de Seine.

L'île oubliée...

À Paris, si l'on dit "île" on pense île de la Cité ou île Saint-Louis en oubliant la troisième île de la Seine : l'île aux Cygnes. Créée en 1827 pour protéger le port de Grenelle de la construction immobilière en expansion, cette bande de terre de 850 mètres de long sur 11 mètres de large, bordée d'arbres et de bancs, offre pourtant un cadre privilégié pour les promenades ombragées. Située entre le pont de Grenelle et le pont de Bir-Hakeim, à mi-chemin de la Tour Eiffel et du pont Mirabeau, elle accueille *La Liberté guidant le peuple*, version miniature (et originale) de la statue de la liberté de New York réalisée par Auguste Bartholdi.

